

## Abstracts

### RÉSUMÉS

(Annie Pritchard)

*Archéologie du paysage en Europe Centrale*, par A. ZIMMERMANN, K.P. WENDT, T. FRANK, et J. HILPERT

Des estimations de densité de population, qui tiennent compte des variations régionales, sont une variable clé importante en archéologie car elles ont des conséquences non seulement pour l'environnement, mais également dans le domaine économique et social. Dans cette étude, on décrit une procédure en 10 étapes d'un groupe consistant de méthodes qui traite des données nécessaires pour des estimations de densité de population à différents niveaux de grandeur (de l'excavation à des cartes de répartition à grande échelle). Pour les cartes de répartition, on présente une méthode dans laquelle la densité des sites est illustrée par l'utilisation d'isolignes optimales. Celles-ci délimitent les dites 'zones d'occupation', à des échelles entre 1:25 000 et 1:2,5 million. Notre connaissance de la densité de certaines zones clés ayant les archives archéologiques les plus complètes est agrandie pour les régions à l'intérieur de ces isolignes. Les résultats de cette procédure sont des estimations de densité de population pour le néolithique ancien (Bandkeramik, 51<sup>ème</sup> siècle av.J.-C.) et la période romaine (2<sup>ème</sup> siècle ap.J.-C.) pour des régions d'environ 10 000 km<sup>2</sup>.

On a développé une méthode statistique/graphique simple pour analyser la relation entre les zones d'occupation, les sols et les précipitations. Tenant compte d'aspects de préservation des sites et d'intensité des observations archéologiques, une analyse des schémas d'utilisation des terres montre qu'à la préhistoire on n'incorporait pas toutes les zones propres à l'agriculture dans les zones d'occupation et qu'un grand nombre de régions vides, bénéficiant de bonnes conditions écologiques mais dans lesquelles les activités d'occupation sont absentes, peut s'expliquer comme étant le résultat de procédés historiques culturels. On discute la séparation des zones habitées par des groupes d'identités différentes. L'étendue de l'espace utilisé (en termes de 'zone d'occupation')

augmente à partir du néolithique ancien et on peut observer une nouvelle augmentation à la période romaine. On peut expliquer l'augmentation entre le néolithique et l'âge du fer en termes de développements technologiques dans les systèmes agricoles. La taille des zones utilisées offrant des conditions propices ne montre qu'une augmentation modérée entre la Bandkeramik et la fin du Hallstatt/début de La Tène dans la zone faisant l'objet de la discussion et diffère à la période romaine. Comparées aux systèmes moins complexes, les sociétés étatiques semblent utiliser la terre d'une manière plus efficace.

On analyse des cartes de répartition à grande échelle qui divisent le néolithique en cinq périodes. Pour chacune, de vastes zones d'occupation semblent se caractériser soit par le développement d'innovations culturelles spécifiques ou par l'échange d'une matière première spécifique. Au fil du temps, la taille des zones d'occupation dans une région spécifique fluctue nettement. Il est tout à fait plausible de supposer que cela est dû à la remarquable mobilité de populations apparemment sédentaires. Des familles individuelles se reconstituent en nouvelles unités socio-culturelles toutes les quelques centaines d'années.

On peut utiliser la relation entre la taille des zones d'occupation et le nombre de foyers pour développer des idées concernant l'écoulement de marchandises d'échange. On considère l'exemple du silex de Rijckholt pour la Bandkeramik. La combinaison du nombre de foyers et le pourcentage de cette matière première dans les zones d'occupation spécifiques indique la quantité requise et celle transférée aux autres zones d'occupation du voisinage. Dans l'avenir une archéologie économique pourrait utiliser ces renseignements pour proposer des idées concernant l'importance du secteur économique, c'est-à-dire l'acquisition de silex' par rapport à 'la production de nourriture' en fonction du temps nécessaire à chaque groupe d'activités.

On discute la relation entre les zones d'occupation et l'impact humain. Pour les périodes d'économie de

subsistance, on argumente que la taille de la population et son système d'agriculture sont les deux facteurs les plus importants. Par exemple, dans les zones d'occupation de la Bandkeramik, environ 2% de la forêt a été coupée à l'époque romaine, et en fonction de l'intensité de l'agriculture cela atteint des magnitudes de 20%–50%. Bien que certaines des méthodes et certains des arguments utilisés dans cette étude seront peut-être remplacés par de meilleurs dans l'avenir, il est déjà évident qu'un système de méthodes consistant est essentiel pour transférer les résultats des analyses d'un niveau à plus petite échelle en données sur une plus grande échelle et vice versa.

*Une race à part: insularité and connectivité*, par BARRY CUNLIFFE

Cette étude a été présentée comme 17<sup>ème</sup> conférence Europa en mai 2008.

Cette étude cherche à ré-examiner le point de vue, accepté depuis longtemps, que la langue celte s'est développée quelque part dans l'ouest de l'Europe Centrale et à été emportée vers l'ouest jusqu'à la zone atlantique pour éventuellement atteindre l'Irlande. Une vue d'ensemble des vestiges archaéologiques pour la connectivité atlantique illustre la longue durée des interactions entre les communautés le long des voies maritimes, commençant vers 9000 av. J.-C., jusqu'au second quart du troisième millénaire. A cette époque, la mobilité a énormément augmenté et il a été clairement montré que le faciès campaniforme maritime s'est répandu vers l'est et a eu un impact et une interaction avec la culture des haches de guerre/poterie cordée. La connectivité était à son plus intense pendant l'âge du bronze atlantique qui a suivi jusqu'à ce que, à partir du 8<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., ce qui avait été une zone unifiée commence à se fragmenter en une série de systèmes régionaux. Ce vaste scénario archéologique, avec son solide cadre chronologique, est davantage soutenu par les récentes études d'ADN que ne l'était la précédente théorie, qui reposait lourdement sur des notions anciennes et (maintenant) désuètes de celticité et des hypothèses d'invasion. On présume que la langue celte aurait pu, en fait, apparaître dans la zone atlantique et se propager vers l'est.

*Véritable diversité? Assemblage biface de Broom*, par ROBERT HOSFIELD et JENNIFER CHAMBERS

La localité du Paléolithique inférieur de Broom, sur la rivière Axe à la frontière entre le Devon et le Dorset

dans le sud-ouest de la Grande-Bretagne, a produit un assemblage d'au moins 1800 objets façonnés acheuléens entre les années 1870 et 1940 grâce à une carrière de gravier et les collections de fêrus d'archéologie. Le matériel biface en grande partie produit en silex noir mais comprenant un petit composant en silex, se caractérise par une considérable diversité typologique et un élément asymétrique distinctif. Alors que certains aspects de l'assemblage ont déjà fait l'objet d'un rapport, cette étude présente de nouveaux travaux sur la collection de C.E. Bean et l'échantillon du musée d'Exeter. Les archives Bean indiquent que la disposition des objets façonnés n'est pas due au mélange dans la rivière d'assemblages séparés de typologies peu différenciées. L'analyse des objets donne à penser que les stratégies de taille des hominidés n'étaient pas visiblement restreintes par les variations dans la qualité du grain de la matière première, mais que la diversité de la typologie reflète fortement l'apparence et la forme brutes. Toutefois, alors que les influences de la forme d'origine et la retaille, y compris l'utilisation de l'éclat sur tranchet expliquent en partie le composant asymétrique de l'assemblage, une proportion importante de ces objets ne peut s'expliquer en ces termes. On argumente que l'existence de traditions de fabrication locales de courte durée, reflétant peut-être l'approche idiosyncratique de tailleurs particuliers, est la meilleure explication pour l'élément asymétrique particulier à l'assemblage de Broom.

Cette interprétation est par ailleurs soutenue par (i) le modèle géo-archéologique de formation d'assemblage qui attribue la majorité des objets à une seule phase d'occupation et (ii) les âges OSL des alluvions de la rivière de Broom (avec prédominance MIS-9 et 8) et le caractère atypique de l'assemblage en comparaison avec d'autres matériaux de la fin du Paléolithique inférieur britannique qui vont à l'encontre de la notion de traditions de plus longue durée, entretenues localement ou régionalement.

*Nouvelle chronologie bayésienne d'une occupation mésolithique au Mont Sandel, Irlande du Nord*, par ALEX BAYLISS et PETER WOODMAN

Il y a longtemps que le Mont Sandel est un site iconique pour le mésolithique irlandais, ayant fourni des témoignages pour une séquence de huttes et de fosses d'une occupation et les plus anciennes datations au C<sup>14</sup> pour le mésolithique sur l'île. Cette étude présente les découvertes d'un récent programme de re-

datation au travers duquel l'application du modèle bayésien a confirmé la date très ancienne du site, mais a également contribué à raffiner sa chronologie interne. La phase principale de construction de huttes au Mont Sandel a eu lieu sur une période de temps beaucoup plus courte qu'on ne l'avait pensé auparavant, peut-être seulement une génération ou deux. La datation des fosses de différentes tailles suggère que beaucoup d'entre elles furent creusées à l'occasion de nouvelles visites plus tardives à la région. On discute les implications de ce programme de datation pour la place du Mont Sandel dans le mésolithique irlandais, et pour la chronologie de la période et ses relations avec celle de la métropole britannique.

*Révision des schémas d'occupation de la poterie cordée – Nouveaux résultats provenant d'une basse chaîne de montagnes d'Europe Centrale*, par JOHANNES MÜLLER, TIMO SEREGÉLY, CORNELIA BECKER, ANNE-METTE CHRISTENSEN, MARKUS FUCHS, HELMUT KROLL, DORIS MISCHKA, et ULRICH SCHÜSSLER

L'excavation de l'occupation poterie cordée de Wattendorf-Motzenstein en Franconie (Allemagne) a fourni de nouveaux renseignements en ce qui concerne l'architecture, l'économie et les actes rituels, aussi bien que l'organisation sociale des groupes du néolithique final en Europe centrale. L'occupation date de 2660–2470 av. J.-C. en années calibrées et était une communauté agraire. Des analyses détaillées de la culture matérielle associées à des paramètres biologiques et pédologiques ont permis de nouvelles interprétations en ce qui concerne les économies de la poterie cordée ainsi que leurs sphères domestique et rituelle. L'occupation comprenait environ 35 individus au plus, qui étaient répartis en moins de huit foyers. Le caractère exceptionnel des résultats obtenus appelle au développement de nouvelles stratégies de recherche.

*Savoir ésotérique? Objets façonnés de l'âge du bronze ancien dans des contextes de l'âge du fer*, par RICHARD HINGLEY

Cette étude explore la façon dont des objets en bronze de l'âge du bronze ont pu, à l'occasion, être utilisés dans la commémoration d'un lieu pendant l'âge du fer du sud de la Grande-Bretagne. Les systèmes typologiques reposant sur la chronologie que les archéologues ont adoptés confirment la présence de

ces objets en dehors de leur période car ils avaient déjà plusieurs siècles d'âge quand ils ont été enterrés, mais on aurait tort de supposer que les sociétés de l'âge du fer considéraient nécessairement ces articles uniquement en termes de séquence temporelle linéaire. Alors qu'en gros, ils étaient similaires par leur forme et leur matière aux objets du répertoire culturel de la société contemporaine, les bronzes étaient aussi assez distincts de par les formes particulières qu'ils adoptaient. Que souvent ces articles paraissent avoir été déposés sur des sites jouissant d'une monumentalité pré-existante pourrait donner à penser qu'objets et lieux étaient ressentis comme partageant cette 'appartenance à un autre monde'. Ces objets et lieux pourraient avoir été utilisés pour créer une connaissance ésotérique à travers une référence à des esprits, mais il est également probable que des actes particuliers de guérison et de dépôt aient créé des associations généalogiques, incorporant des idées d'un passé mythique dans le contexte du présent. S'appuyant sur les témoignages de la forme et des contextes des dépôts de ces objets, cette étude examine les sujets en rapport avec ce que la société de l'âge du fer faisait aux objets et sites issus de son propre passé et ce que nous, à notre tour, faisons à (et pouvons faire avec) les renseignements issus de l'âge du fer.

*Investigation d'un site du paléolithique final à Rookery Farm, Great Wilbraham, Cambridgeshire*, par CHANTAL CONNELLER

Cette étude présente les résultats d'excavations d'un site du paléolithique supérieur qui avait été découvert à Rookery Farm, Great Wilbraham, Cambridgeshire en 2002. Un matériel lithique diagnostique – trois pointes de canif – indique que le site était probablement occupé entre 12 000 et 11 000 avant le présent, époque où les conditions climatiques se détérioraient. Les excavations ont découvert un petit site artisanal, établi là pour tirer avantage de l'eau et d'une source de matière première lithique. Cette étude examine Rookery Farm par rapport aux autres sites de cette date et aux schémas de mobilité et d'occupation à travers le nord-ouest de l'Europe.

*Excavations à Politiko Kokkinorotsos. Un poste de chasse chalcolithique à Chypre*, par JENNIFER M. WEBB, DAVID FRANKEL, PAUL CROFT et CAROLE McCARTNEY

De récentes excavations sur un petit site chalcolithique dans le centre de Chypre montrent qu'il était occupé vers 2880–2670 av. J.-C. en années calibrées. Les daims constituent le principal composant d'un substantiel échantillon de faune : ceux-ci étaient chassés tout comme les autres animaux. La pierre à éclat s'inscrit bien aussi dans ce modèle d'exploitation intensive de la viande. L'absence d'architecture solide va dans le sens d'un modèle général de village de chasseurs utilisé de façon saisonnière ou intermittente. Des restes de plantes et une gamme limitée d'outils en pierre polie indiquent, cependant, que des plantes domestiquées étaient transformées et consommées, bien que probablement pas récoltées, sur le site, tandis que de grandes quantités de poteries attestent également d'une gamme plus étendue d'activités. Ces données et ces observations peuvent s'expliquer par plusieurs modèles, qui mettent l'accent soit sur des procédés étendus et des développements historiques, soit sur des schémas plus locaux de différents types de sites et d'activités dans différentes parties de l'île ou dans diverses zones écologiques, ce qui jette une importante lumière sur la diversité et la complexité des systèmes culturels au début du 3<sup>ème</sup> millénaire av. J.-C.

*Valdoe: Archéologie d'une localité à l'intérieur du paléo-paysage de Boxgrove, East Sussex*, par MATTHEW POPE, MARK ROBERTS, ANDREW MAXTED, et PAT JONES

Un programme d'évaluation archéologique, financé par Aggregates Levy Sustainability Fund, a été entrepris dans la carrière de Valdoe dans l'East Sussex avant la reprise, pour une dernière phase, de l'extraction de gravier sur le site. Cette étude rend compte des témoignages d'activité humaine recouverts au cours de ces travaux. L'analyse démontre que la carrière de Valdoe contenait une archéologie en rapport avec le transport et la modification de bifaces. Ces signatures faisaient partie d'un schéma plus étendu d'utilisation des terres exécuté par les mêmes groupes d'hominidés que ceux trouvés à Boxgrove, à l'intérieur d'un seul paléo-paysage en évolution. On en conclut que d'autres sites d'activités restent à découvrir dans les environs généraux de Valdoe et de la paroisse d'East Lavant où on a retrouvé des haches de poing en surface au cours de l'histoire.

*Enceinte à palissade du néolithique final à Marne Barracks, Catterick, North Yorkshire*, par DUNCAN HALE, ANDY PLATELL, et ANDREW MILLARD

En 2004, l'excavation d'une zone découverte menée en anticipation de travaux de mise en valeur à Marne Barracks, Catterick, a identifié une enceinte à 'palissade' relativement rare du néolithique final et d'autres vestiges. Environ 55% de l'enceinte ont été mis au jour. Elle consistait en deux palissades concentriques quasi-circulaires de jusqu'à 175 m et 200 m de diamètre respectivement. Chaque palissade consistait en un double cercle de poteaux, ceux-ci étant séparés d'environ 1 m de centre à centre. De nombreux poteaux du côté ouest du monument avaient été suffisamment carbonisés pour qu'on puisse identifier les restes de poteaux individuels. On a déterminé 21 âges au C<sup>14</sup> et un modèle bayésien a donné une date estimée à entre 2530–2310 av. J.-C. en années calibrées pour le début de la construction du monument. Cette date correspond bien aux nouvelles dates pour la construction de Silbury Hill, l'apparition de la poterie Beaker dans les tombes, l'archer d'Amesbury et les cercles de bois de construction à Durrington Walls, par exemple.

Le monument de Marne Barracks met en évidence d'importantes différences avec les autres exemples connus de ce type, et est, sous certains aspects, unique. En particulier la disposition des paires de poteaux en un double cercle pour chaque palissade n'a de parallèle dans aucun autre exemple connu. La largeur apparente des entrées de l'enceinte de Marne diverge également des autres sites connus bien que ce pourrait être en partie un effet de la survivance après dépôt. Le monument repose dans un paysage rituel et, comme quelques autres de ce type, est à proximité d'une source d'eau et d'une colline ou d'un grand tertre d'où on pouvait observer les activités qui se déroulaient dans l'enceinte. Est-ce que la colline proche, les entrées et la disposition des montants ont tous un rapport avec le contrôle de l'accès physique et visuel, entrées et sorties, du monument?

Un nombre de monuments quasiment contemporains, tous situés à moins de 5 km de Marne Barracks, contribuent à créer un centre rituel néolithique significatif sur les graviers de la rivière Swale. Le complexe de monuments à cursus et enceinte de Thornborough et les enceintes de Nunwick, Hutton Moor, et Cana Barn se situent tous à moins de 25 km au sud, à la confluence de la Swale et de l'Ure.

## Abstracts

*Pyhtää Susikopinharju (1), Finlande: Site avec habitations mésolithiques*, par KENNETH K.A. LÖNNQVIST

Cette étude présente les excavations d'une occupation du mésolithique final et les enfoncements d'habitations à Pyhtää Susikopinharju (1), Finlande, en 1998. Les excavations révélèrent les vestiges de la toute première maison mésolithique mise au jour. On a également recouvert de riches trouvailles matérielles qui comprenaient une quantité inhabituelle de matière organique telle que de la faune rejetée et des outils en os, et un microlithe en silex. Des parallèles de la maison ou la hutte de l'âge de pierre découverte se retrouvent en Scandinavie et aux Pays-Bas. Les témoignages donnent à penser que ces peuples avaient des contacts avec un monde qui se trouvait à des centaines de kilomètres de leur territoire.

*Les boutons perforés en V de Grand-Bretagne et d'Irlande*, par IAN SHEPHERD

Cette étude traite des boutons perforés en V qui étaient utilisés en Grande-Bretagne et en Irlande à la fin du troisième et au début du second millénaire avant J.-C. Elle en présente un corpus et une typologie; ré-examine leur répartition, leur datation et leur association avec objets manufacturés/contexte ; examine leurs rôles possibles et leurs associations en fonction du sexe, et considère leurs origines et leurs liens avec le continent.

### RÉSUMENES

(Carmen Vida)

*Arqueología del Paisaje en Europa Central*, por A. ZIMMERMANN, K.P. WENDT, T. FRANK, y J. HILPERT

Los cálculos de densidad de población que toman en cuenta la variabilidad regional son una importante variable clave en arqueología, puesto que tienen consecuencias no sólo en el terreno medioambiental sino también en las esferas económica y social. Este trabajo describe un procedimiento en 10 pasos de un grupo coherente de métodos, que trata de los datos requeridos para calcular la densidad de población en distintas escalas de niveles (desde la excavación a mapas de distribución a gran escala). Para mapas de

distribución, se presenta un método por el cual la densidad de yacimientos se muestra utilizando isolíneas óptimas. Estas delimitan las llamadas "áreas de asentamiento" a escalas entre 1:25,000 y 1:2.5 millones. Nuestro conocimiento de la densidad de viviendas de zonas clave con los registros arqueológicos más completos se transfiere a las regiones dentro de estas isolíneas. Los resultados de este procedimiento son cálculos de densidad de población para el primer neolítico (Bandkeramik, alrededor de 5,100 a.C.) y el periodo romano (siglo II d.C.) para regiones de unos 10,000 km<sup>2</sup>.

El trabajo desarrolla un simple método estadístico/gráfico para analizar la relación entre áreas de asentamiento, suelos y lluvia. Tras haber tomado en consideración la conservación de los yacimientos y la intensidad de las observaciones arqueológicas, un análisis de los modelos de utilización del suelo muestra que, en la prehistoria, todas las áreas adecuadas para ser utilizadas no se incorporaron a las áreas de asentamiento, y que muchas grandes zonas vacías con buenas condiciones ecológicas pero sin asentamientos pueden ser explicadas como el resultado de procesos histórico culturales. Se trata de la separación entre áreas habitadas por distintos grupos. El tamaño de terreno utilizado (en términos de 'área de asentamiento') aumenta a partir del Primer Neolítico y se pueden observar otros aumentos en el periodo romano. El aumento entre Neolítico y Edad del Hierro se entiende en términos de desarrollo tecnológico en los sistemas agrarios. El tamaño de las áreas en uso con condiciones adecuadas solo experimenta un aumento moderado entre el Bandkeramik y el periodo Hallstatt tardío/primer La Tène en el área de discusión, y es diferente en el periodo romano. Las Sociedades Estado parecen usar el terreno más eficientemente comparadas con sistemas menos complejos.

Se analizan mapas de distribución a gran escala que dividen el Neolítico en cinco periodos. En cada periodo grandes áreas de asentamiento parecen estar caracterizadas o bien por el desarrollo de innovaciones culturales específicas, o bien por el intercambio de una material prima en particular. A lo largo del tiempo, el tamaño de las zonas de asentamiento en una región en particular fluctúa considerablemente. Esto se debe, muy probablemente, a la notable movilidad de poblaciones aparentemente sedentarias. Familias individuales se recombinan en nuevas unidades socio-culturales cada pocos cientos de años.

La relación entre el tamaño de las zonas de asentamiento y el número de viviendas puede ser utilizada para desarrollar ideas acerca de la circulación de artículos de intercambio. Vale la pena considerar, por ejemplo, el sílex de Rijckholt en el Bandkeramik. La combinación del número de viviendas y el porcentaje de esta material prima en las distintas áreas de asentamiento muestra la cantidad necesaria y trasladada a otras áreas de asentamiento en la vecindad. Una futura arqueología económica podría utilizar esta información para desarrollar ideas sobre la importancia del sector económico, por ejemplo 'obtención de sílex' en relación con la 'producción de comestibles' de acuerdo con el tiempo requerido para cada grupo de actividades.

En el trabajo se trata también de la relación entre áreas de asentamiento y el impacto humano. Para los periodos de economía de subsistencia, este trabajo mantiene que el tamaño de la población y su sistema agrícola son los dos factores más importantes. Por ejemplo, en las zonas de asentamiento del Bandkeramik, cerca del 2% de cobertura forestal fue talada durante el periodo romano, y, dependiendo de la intensidad de explotación agrícola, el porcentaje puede llegar al 20%–50%. Aunque en el futuro algunos de los métodos y argumentos utilizados en este trabajo pueden ser cambiados por otros mejores, queda claro que un sistema consistente de métodos es esencial para transferir resultados de análisis en una escala de nivel menor como datos de entrada en un nivel superior y viceversa.

*Una Raza Aparte: Insularidad y Conectividad*, por BARRY CUNLIFFE

Esta ponencia fue presentada como la 17ª Conferencia Europa, en mayo 2008.

Este trabajo pretende re-examinar la largamente mantenida opinión de que el lenguaje celta se desarrolló en algún lugar de Europa centro-occidental, y que desde allí se extendió hacia el oeste a la zona atlántica hasta llegar eventualmente a Irlanda. Un repaso general a la evidencia arqueológica de conectividad atlántica ilustra la *longue durée* de las interacciones entre comunidades a lo largo de las rutas marítimas, comenzando alrededor de 9000 a.C., hasta el segundo cuarto del tercer milenio. En este momento la movilidad aumentó dramáticamente y está claramente demostrado que el Paquete Campaniforme Marítimo se extendió hacia el este hasta impactar en

y relacionarse con la Tradición de la Cerámica Cordada. La conectividad fue más intensa durante el periodo siguiente, la Edad del Bronce Atlántica, hasta que, desde el siglo VIII a.C., lo que había sido una zona unificada comenzó a fragmentarse en una serie de sistemas regionales. Este escenario arqueológico general, con su firme marco cronológico, ha recibido más confirmación de los recientes estudios de DNA que la postura previa, muy basada en antiguas y (ahora) anticuadas ideas de lo que es celta y en hipótesis de invasión. Se propone que el lenguaje celta pudo, de hecho, haberse desarrollado en la franja atlántica y haberse extendido hacia el este.

*¿Diversidad Genuina? El conjunto de bifaces de Broom*, por ROBERT HOSFIELD y JENNIFER CHAMBERS

La localidad del Bajo Paleolítico de Broom, en el río Axe, entre Devon y Dorset y al suroeste británico, produjo un total de al menos 1800 artefactos Achelenses entre los años 1870 y 1940, encontrados en canteras de gravilla y colecciones de anticuarios. El material bifaz, predominantemente ejecutado en chert aunque incluye un pequeño componente de sílex, se caracteriza por una considerable diversidad tipológica y un distintivo elemento asimétrico. Aunque aspectos del conjunto han sido examinados en el pasado, este trabajo presenta nuevas investigaciones sobre los artefactos de la colección de C.E. Bean y los del Exeter Museum. El archivo de Bean demuestra que las asociaciones entre los artefactos no se deben a mezcla fluvial de conjuntos separados y tipológicamente diferenciados. El análisis de los artefactos sugiere que las estrategias homíninas de talla no estaban particularmente constreñidas por variaciones en la calidad granular de la materia prima, pero que la variabilidad tipológica es un fuerte reflejo del tipo y de la forma del soporte lítico y del retoque. Sin embargo, mientras que la influencia de la forma y retoque del soporte, incluido el uso de golpe de *tranchet*, explica parcialmente el componente asimétrico de la colección, una proporción significativa de estos utensilios no puede ser explicada por estos parámetros. Este trabajo mantiene que la mejor explicación para el característico componente asimétrico de la colección de Broom, es la existencia de tradiciones locales de fabricación de corta duración que reflejaban el modo de hacer idiosincrásico de talladores individuales. Esta interpretación es

## Abstracts

respaldada también por (i) el modelo geo-arqueológico de la formación del conjunto, que asigna la mayoría de los utensilios a una única fase de ocupación, y (ii) las dataciones OSL (Luminiscencia Estimulada Ópticamente) de los depósitos fluviales de Broom (predominantemente MIS-9 y 8) y el carácter atípico del conjunto en relación con otro material del tardo Bajo Paleolítico británico, que contradice la noción de tradiciones locales o regionales de más permanencia.

*Una Nueva Cronología Bayesiana para la Ocupación Mesolítica de Mount Sandel, Irlanda del Norte*, por ALEX BAYLISS y PETER WOODMAN

Desde hace tiempo Mount Sandel ha sido considerado un yacimiento de carácter icónico para el Mesolítico irlandés, puesto que en él se ha encontrado evidencia de una secuencia de cabañas de habitación y de pozos, además de las fechas obtenidas por carbono-14 más antiguas en la isla. Este trabajo presenta detalles de un reciente programa de re-datación, en el que, a través de la aplicación de modelos bayesianos, se ha confirmado la antigüedad del yacimiento y se ha contribuido a refinar su cronología interna. La fase más importante de construcción de cabañas en Mount Sandel ocurrió en un periodo de tiempo mucho más corto de lo que se pensaba originalmente, quizá en el espacio de sólo una o dos generaciones. La datación de los pozos de distintos tamaños sugiere que muchos fueron cavados durante visitas a la zona ligeramente posteriores. El trabajo trata de las implicaciones del programa de datación para el yacimiento de Mount Sandel en el Mesolítico irlandés, y para la cronología del periodo y sus relaciones con la cronología británica.

*Una Revisión del Modelo de Asentamiento de la Cerámica Cordada – Nuevos Resultados Procedentes de la Baja Cordillera Centro Europea*, por JOHANNES MÜLLER, TIMO SEREGÉLY, CORNELIA BECKER, ANNE-METTE CHRISTENSEN, MARKUS FUCHS, HELMUT KROLL, DORIS MISCHKA, y ULRICH SCHÜSSLER

La excavación del asentamiento de Cerámica Cordada de Wattendorf-Motzenstein en Franconia (Alemania) ha revelado nueva información sobre la arquitectura, economía, y actividades rituales, así como sobre la organización social de los grupos del Neolítico Final en Centro Europa. El asentamiento, datado entre 2660–2470 cal a.C., era una comunidad agraria. El análisis detallado de la cultura material combinado con parámetros biológicos y pedológicos, ha

permitido nuevas interpretaciones de las economías de la Cerámica Cordada así como de las esferas ritual y doméstica. El asentamiento estaba habitado por unas 35 personas como máximo, distribuidas en menos de ocho hogares. Los excepcionales resultados obtenidos requieren el desarrollo de nuevas estrategias de investigación.

*¿Conocimiento Esotérico? Antiguos Objetos de Bronce en Contextos de la Edad del Hierro*, por RICHARD HINGLEY

Este trabajo explora los modos en los que artefactos de la Edad del Bronce pudieron, ocasionalmente, haber sido usados en la conmemoración del lugar durante la Edad del Hierro del sur de Gran Bretaña. Los sistemas tipológicos de base cronológica que han sido adoptados por los arqueólogos indican que estos artefactos aparecen fuera de su marco temporal y que contaban con varios siglos de antigüedad cuando fueron enterrados, pero no se debe suponer que las sociedades de la Edad del Hierro necesariamente consideraran estos objetos enteramente en términos de una secuencia lineal de tiempo. Mientras que, en líneas generales, eran similares en forma y material a artículos del repertorio cultural de la sociedad contemporánea, los bronceos también presentaban diferencias importantes en las formas particulares que adoptaron. El que estos objetos aparezcan a menudo en yacimientos con una historia de monumentalidad parece sugerir que los objetos y los lugares eran percibidos como poseedores de una cierta “ultramundinidad”. Estos objetos y lugares pueden haber sido utilizados para construir conocimiento esotérico a través de la referencia a espíritus, aunque también es probable que acciones curativas específicas y deposiciones hayan creado asociaciones genealógicas, incorporando ideas acerca del pasado mítico al contexto del presente. Apoyándonos en la evidencia de la forma y los contextos de deposición de estos objetos, este trabajo trata los temas relacionados de lo que la sociedad de la Edad del Hierro hizo a los objetos y sitios derivados de su propio pasado, y de lo que nosotros, a nuestra vez, hacemos a (y podemos hacer con) la información derivada de la Edad del Hierro.

*Investigación de un Yacimiento del Paleolítico Final en Rookery Farm, Great Wilbraham, Cambridgeshire*, por CHANTAL CONNELLER

Este trabajo presenta los resultados de las excavaciones en un yacimiento del Alto Paleolítico descubierto en Rookery Farm, Great Wilbraham, Cambridgeshire el año 2002. Material lítico diagnóstico – tres puntas de navaja – indica que el yacimiento probablemente estuvo ocupado entre 12,000 y 11,000 BP, un periodo de empeoramiento de las condiciones climáticas. Las excavaciones descubrieron un pequeño yacimiento de trabajo, bien situado para aprovechar fuentes de agua y materia prima lítica. El trabajo examina Rookery Farm en relación con otros yacimientos de esta fecha y los modelos de movilidad y asentamiento en el noroeste de Europa.

*Las Excavaciones en Politiko Kokkinorotsos. Una Estación de Caza del Calcolítico en Chipre*, por JENNIFER M. WEBB, DAVID FRANKEL, PAUL CROFT y CAROLE McCARTNEY

Excavaciones recientes en un pequeño yacimiento en Chipre central muestran que este fue ocupado alrededor de 2880–2670 cal a.C. El gamo es el componente más importante de la considerable muestra de fauna: se cazaba tanto éste como otros animales. La piedra tallada también encaja en un modelo de explotación intensiva de carne. La falta de arquitectura formal apoya el modelo general de un poblado de cazadores habitado estacional o intermitentemente. Los restos de vegetación y una limitada variedad de instrumentos líticos indican, sin embargo, que se procesaban y consumían plantas domesticadas, que probablemente no eran cultivadas en el yacimiento, mientras que las grandes cantidades de cerámica testifican también una gama de actividades más amplia. Estos datos y observaciones pueden ser explicados siguiendo varios modelos, que hacen hincapié bien en procesos amplios y desarrollos históricos, o en modelos más locales de distintos yacimientos-tipo y actividades en distintas partes de la isla o en distintas zonas ecológicas, y que aportan de modo importante a la comprensión de la diversidad y complejidad de los sistemas culturales a principios del tercer milenio a.C.

*El Valdoe: Arqueología de una Localidad dentro del Paleopaisaje de Boxgrove, East Sussex*, por MATTHEW POPE, MARK ROBERTS, ANDREW

MAXTED, y PAT JONES

Un programa de evaluación arqueológica, financiado por el Fondo de Sostenibilidad de Agregates Levy, ha sido llevado a cabo en la Cantera Valdoe en East Sussex, antes de una reanudación y fase final de extracción de gravilla en el yacimiento. Este trabajo presenta la evidencia de actividad humana que fue recuperada durante la evaluación. El análisis demuestra que la Cantera Valdoe contenía arqueología relacionada con el transporte y modificación de bifaces. Estas huellas formaban parte de modelos más amplios de uso del terreno, operados por los mismos grupos de homíninos encontrados en Boxgrove, dentro de un único paleopaisaje en desarrollo. Se concluye que quedan por descubrir otros sitios de actividad dentro del entorno general del Valdoe y del distrito de East Lavant, donde históricamente se han dado hallazgos de superficie de hachas.

*Un Recinto Vallado del Tardo Neolítico en Marne Barracks, Catterick, North Yorkshire*, por DUNCAN HALE, ANDY PLATELL, y ANDREW MILLARD

Una excavación en área abierta realizada con anterioridad a trabajos de construcción en Marne Barracks, Catterick, en el 2004, identifico uno de los relativamente poco frecuentes recintos vallados del tardo Neolítico y otros elementos. Se excavó aproximadamente un 55% del recinto, que consistía en dos empalizadas sub-circulares concéntricas con diámetros de hasta 175 m y 200 m respectivamente. Cada empalizada estaba compuesta por un doble circuito de estacas colocadas aproximadamente a 1 m de distancia de centro a centro entre ellas. Muchas de las estacas en el lado oeste del monumento estaban lo suficientemente carbonizadas para que se pudieran identificar los restos de las estacas individuales. Se obtuvieron veintiuna dataciones al carbono-14 y la utilización de modelos matemáticos bayesianos ha dado una edad aproximada de 2530–2310 cal a.C. para el comienzo de la construcción del monumento. Esta fecha se ajusta bien con las nuevas fechas para la construcción de Silbury Hill, la aparición de la cerámica campaniforme en enterramientos, el Arquero de Amesbury, y los círculos de madera de Durrington Walls, por ejemplo.

El monumento de Marne Barracks presenta diferencias significativas con respecto a otros ejemplares conocidos de este tipo de construcción, y es, en cierto sentido, único. En particular, la disposición en ‘estacas emparejadas’ de un doble

## Abstracts

circuito de estacas en cada empalizada no tiene paralelos en otros yacimientos conocidos. El ancho aparente de las entradas al recinto de Marne también discrepa de la de otros ejemplos, aunque esto puede deberse en parte a supervivencia post deposicional. El monumento se emplaza en un paisaje ritual, y está, como bastantes otros de su tipo, cercano a agua y a una colina o alto montículo desde donde las actividades desarrolladas dentro del recinto podrían haber sido observadas. La colina cercana, las entradas y la disposición de los postes ¿están relacionados con el control del acceso físico y visual a, y desde, el monumento?

Un número significativo de monumentos contemporáneos, todos dentro de un radio de 5 km desde Marne Barracks, contribuye a una concentración ritual neolítica importante en las gravillas del Río Swale. El complejo de monumentos de tipo ‘cursus and henge’ en Thornborough y los recintos tipo ‘henge’ de Nunwick, Hutton Moor, y Cana Barn están todos a menos de 25 km al sur, en la zona interfluvial de los ríos Swale-Ure.

*Pyhtää Susikopinharju (1), Finlandia: un Yacimiento con Viviendas Mesoíticas*, por KENNETH K.A. LÖNNQVIST

Este trabajo presenta las excavaciones del asentamiento del tardo Mesolítico y las hoyos de viviendas en Pyhtää Susikopinharju (1), Finlandia, realizadas en 1998. Las excavaciones pusieron al descubierto los primeros restos de casas mesolíticas descubiertos hasta la fecha. Se recuperó así mismo, gran cantidad de material, que incluía cantidades poco usuales de material orgánico tales como residuos animales y útiles de hueso, y un microlito de sílex. Existen hallazgos paralelos para la casa o cabaña de la Edad de Piedra en Escandinavia y Holanda. La evidencia sugiere que los habitantes del yacimiento estaban en contacto con un mundo a cientos de kilómetros de distancia de su territorio.

*Los botones perforados en V de Gran Bretaña e Irlanda*, por IAN SHEPHERD

En este trabajo se trata de los botones perforados en V en uso en Gran Bretaña e Irlanda durante el final del tercer milenio y principios del segundo milenio a.C. Se presentan un corpus y tipología; se examina su distribución, datación y asociaciones artefactuales/contextuales; se estudian sus posibles

funciones y sus asociaciones de género; y se consideran su origen y conexiones continentales.

## ZUSAMMENFASSUNGEN

(Peter Biehl)

*Landschaftsarchäologie in Mitteleuropa*, von A. ZIMMERMANN, K.P. WENDT, T. FRANK, und J. HILPERT

Schätzungen zur Bevölkerungsdichte, die eine regionale Variabilität berücksichtigen, nehmen eine Schlüsselrolle in der Archäologie ein, da sie nicht nur Konsequenzen für die Umwelt, sondern auch für die Wirtschaft und Gesellschaft haben. In diesem Beitrag wird ein Ansatz beschrieben, der eine Reihe von konsistenten Methoden – insgesamt handelt sich dabei um zehn 10 Schritte – beinhaltet, und Daten einschließt, die für Schätzungen von Bevölkerungsdichten auf unterschiedlichen Niveaus (von der Ausgrabung bis zu großräumigen Verbreitungskarten) notwendig sind. Dabei wird eine Methode für die Anfertigung von Verbreitungskarten präsentiert, mit der die Fundstellendichte mit Hilfe von optimalen Isolinien, die so genannte ‘Siedlungsgebiete’ in einem Maßstab zwischen 1:25,000 und 1:2.5 Millionen markieren, dargestellt wird. Unsere Kenntnis zu Haushaltsdichten in Kernregionen, die sich durch möglichst vollständiges archäologisches Quellenmaterial auszeichnen, wird damit für die Regionen innerhalb dieser Isolinien erheblich erweitert. Die Ergebnisse dieser Anwendung sind Schätzungen für die Bevölkerungsdichte von Gebieten mit ungefähr 10,000 km<sup>2</sup> während des frühen Neolithikums (Linienbandkeramik, 51. Jh. BC) und der Römerzeit (zweites Jh. AD). Es wurde eine einfache statistische/graphische Methode entwickelt, die die Beziehung zwischen Siedlungsgebieten, Böden und Niederschlag untersucht. Indem Spezifikationen zum Erhaltungszustand der Fundstellen und der Intensität der archäologischen Beobachtungen in Betracht gezogen werden, zeigt eine Analyse der Landnutzungsmuster, dass in der Vorgeschichte nicht alle Siedlungsgebiete in agrarisch nutzbaren Landschaften lagen, und dass eine große Anzahl von siedlungsleeren Gebieten hervorragende ökologischen Bedingungen vorweisen, und dennoch, wahrscheinlich

als die Folge kulturhistorischer Prozesse, keine Siedlungsaktivitäten aufweisen. Ebenfalls behandelt wird die Verbreitung von Gruppen unterschiedlicher Identitäten in getrennten Gebieten. Die Größe nutzbarer Fläche (im Sinne von 'Siedlungsgebieten') steigt vom frühen Neolithikum zunehmend an, und erfährt eine weitere Vergrößerung während der Römerzeit. Das Anwachsen der Siedlungsgebiete vom Neolithikum zur Eisenzeit kann mit technologischen Entwicklungen in den Agrarsystemen in Verbindung gebracht werden. Im behandelten Untersuchungsgebiet steigt die Größe der Nutzungsgebiete mit entsprechend günstigen Bedingungen aber im Vergleich zur Römerzeit nur in geringem Maße von der Linienbandkeramik zur späten Hallstatt/frühen La Tène Periode an. Staatlich organisierte Gesellschaften scheinen das Land effizienter genutzt zu haben als weniger komplex organisierte Gesellschaftssysteme.

Im Beitrag werden auch großmaßstäbige Verbreitungskarten, die das Neolithikum in fünf Perioden einteilen, untersucht. In jeder der behandelten Zeitperioden scheinen große Siedlungsgebiete entweder durch die Entwicklung von spezifischen kulturellen Innovationen oder durch den Austausch von spezifischem Rohmaterial charakterisiert zu sein. Jedoch fluktuiert die Größe der Siedlungsgebiete in spezifischen Regionen im Laufe der Zeit erheblich. Deshalb kann davon ausgegangen werden, dass dies von einer erheblichen Mobilität scheinbar sesshafter Gesellschaften herrührt. Einzelne Familien schließen sich alle paar Jahrhunderte immer wieder zu neuen sozio-kulturellen Einheiten zusammen.

Die Beziehung zwischen der Größe der Siedlungsgebiete und der Anzahl der Haushalte kann dazu benutzt werden Ideen zu entwickeln, die im Zusammenhang mit dem Fluss von Austauschgütern zu sehen sind, wofür das Beispiel des bandkeramischen Rijckholt Flints herangezogen wird. Die Kombination von Haushaltsanzahl und prozentualem Anteil dieses Rohmaterials in bestimmten Siedlungsgebieten zeigt sowohl den für dieses Siedlungsgebiet notwendigen Anteil an als auch den in benachbarte Gebiete Vermittelten. Eine Wirtschaftsarchäologie könnte diese Informationen zukünftig nutzen, um Ideen zu entwickeln, die die Bedeutung des wirtschaftlichen Sektors unterstreichen, d.h. die 'Vermittlung von Flint' in Beziehung zu setzen zur 'Nahrungsmittelproduktion' gemessen an der erforderlichen Zeit und Energie für

die Gruppenaktivitäten.

Die Beziehung zwischen Siedlungsgebieten und menschlichem Einfluss wird ebenfalls diskutiert. Für die Perioden der Unterhaltswirtschaft wird argumentiert, dass die Bevölkerungsgröße und Landwirtschaftsintensität die beiden wichtigsten Faktoren sind. Z.B. wurde in Linienbandkeramischen Siedlungsgebieten der Wald um ca. 2 % abgeholzt, in römischer Zeit – abhängig von der Landwirtschaftsintensität – erreicht dies eine Größenordnung von 20%–50%. Obwohl einige der Methoden und Argumente, die in diesem Beitrag benutzt wurden, zukünftig gegen Bessere ausgetauscht werden können, ist es aber schon jetzt offensichtlich, dass ein konsistentes Methodensystem notwendig ist, um die Analysenergebnisse von einer niedrigen auf eine höhere Stufe und umgekehrt übertragen zu können.

*Eine separate Rasse: Abgeschiedenheit und Verbundenheit*, von BARRY CUNLIFFE

Die Grundlage dieses Beitrags ist der im Mai 2008 gehaltene 17. Europa Festvortrag.

Der Artikel die versucht die lang gehegte Forschungsmeinung, dass sich die keltische Sprache irgendwo im westlichen Zentraleuropa entwickelt, sich von dort in westlicher Richtung in die atlantische Zone ausgebreitet und schließlich auch Irland erreicht hat, in neuem Licht zu betrachten. Ein Überblick zu den archäologischen Befunden, die eine atlantische Verbundenheit zeigen, illustriert die langfristigen Interaktionen von Gemeinschaften entlang der Seewege, die von ca. 9,000 BC bis ins zweite Viertel des 3. Jahrtausends reichen. Zu diesem Zeitpunkt lässt sich ein dramatisches Ansteigen der Mobilität erkennen, indem sich das so genannte maritime Glockenbecher Packet ostwärts bewegt und somit auf die Streitaxt/Schnurkeramik Tradition trifft und auf sie Einfluss nimmt. Eine enge Verbundenheit zeigt sich aber am deutlichsten während der nachfolgenden atlantischen Bronzezeit und setzt sich bis zum 8. Jh. BC fort; dann kann ein Zerfallen dieser einheitlichen Zone in regionale Einzelsysteme beobachtet werden. Dieses umfassende und großräumige und auf eine solide archäologische Grundlage fußendes Szenario wird durch neuere DNA Studien unterstützt und stellt die bisherige Sichtweise, die sich stark auf altertümliche und (jetzt) antiquarische Sichtweisen zum Keltischen und zu Invasionshypothesen stützte, in Frage. Es wird deshalb postuliert, dass die keltische Sprache aus der atlantischen Zone stammt und sich

anschließend in östlicher Richtung weiter verbreitete.

*Authentische Vielfalt? Das bifazielle Inventar aus Broom*, von ROBERT HOSFIELD und JENNIFER CHAMBERS

Die altpaläolithische Fundstelle Broom liegt am Fluss Axe an der Devon/Dorset Grenze in Südwest Britannien und erbrachte zwischen 1870er und 1940er Jahren ein Inventar von mindestens 1800 Acheulien Artefakte, die entweder durch das Anlegen von Kiesgruben gefunden wurden oder aus dem Kunsthandel stammen. Das bifazielle Material ist hauptsächlich aus Feuerstein, und zu einem geringen Anteil aus Flint, und ist durch eine beachtliche typologische Vielfalt und ein distinktives asymmetrisches Element gekennzeichnet. Während bereits früher über bestimmte Aspekte des Inventars berichtet wurde, beinhaltet dieser Artikel neue Arbeiten zu den Artefakten der C.E. Bean Kollektion und zu einem Exemplar aus dem Museum in Exeter. Das Bean Archiv zeigt, dass die Zusammensetzung der Artefakte nicht von der Vermischung von verschiedenartigen, typologisch unterschiedlichen Inventaren in Folge von Flussbewegung herrührt. Die Analyse der Artefakte zeigt, dass hominide Schlagtechniken nicht in großem Maße die unterschiedlich körnige Qualität des Rohmaterials beschränkt waren, sondern dass die typologische Vielfalt sehr stark die Rohform und Gestalt wiedergibt. Während die Einflüsse von Rohform und Nachschärfen – und der Nutzung von Tranchierabschlagsgewinnung – jedoch nur teilweise die asymmetrische Komponente des Inventars erklärt, kann ein signifikanter Anteil dieser Artefakte unter diesen Gesichtspunkten nicht verstanden werden. Das Vorhandensein von lokalen, kurzlebigen Herstellungstraditionen reflektiert sehr wahrscheinlich die spezifischen Herangehensweisen von individuellen Feuersteinschlägern und scheint deshalb am besten dazu geeignet zu sein, das besondere, asymmetrische Element des Broom Inventars zu erklären. Diese Interpretation wird durch (i) das geoarchäologische Modell der Inventarformation unterstützt, das den Hauptteil der Artefakte einer einzigen Belegungsphase zuordnet; und zweitens, dass die OLS Datierungen der Flussablagerungen von Broom (hauptsächlich aus MIS-9 und 8 stammt) und der atypische Charakter dieses Inventars in der Tat in Verbindung mit anderen altpaläolithischen Funden steht, was wiederum der

Konzeption und Tradition (längerfristige, lokale oder regional aufrecht erhaltene Traditionen) widerspricht.

*Eine neue Bayesianische Chronologie für die Mesolithische Besiedlung am Berg Sandel in Nordirland*, von ALEX BAYLISS und PETER WOODMAN

Der Sandel ist seit langem eine ikonische Fundstelle für das irische Mesolithikum, da er sowohl eine Besiedlungssequenz in Form von Hütten und Gruben als auch die frühesten Radiokarbonaten des Mesolithikums der Insel erbracht hat. Dieser Artikel präsentiert Details eines neu aufgelegten und kürzlich durchgeführten Datierungsprogramms, das mit Hilfe der Bayesianischen Modellierung das frühe Datum der Fundstelle bestätigen und eine interne Chronologie erstellen konnte. Die Hauptbesiedlungsphase von wahrscheinlich nur einer oder zwei Generationen stellte sich dabei als viel kürzer dar als es bisher angenommen worden war. Die Datierung von unterschiedlich großen Gruben deutet darauf hin, dass viele von ihnen zu einem späteren Zeitpunkt angelegt wurden. Weiterhin werden die Implikationen des Datierungsprogramms sowohl für die Fundstelle selbst in Bezug auf das irische Mesolithikum als auch allgemein für die Chronologie dieser Zeitperiode und ihre Beziehungen mit anderen britischen Fundstellen diskutiert.

*Eine Revision der Siedlungsmuster der Schnurkeramik – Neue Ergebnisse aus dem mitteleuropäischen Mittelgebirge*, von JOHANNES MÜLLER, TIMO SEREGÉLY, CORNELIA BECKER, ANNE-METTE CHRISTENSEN, MARKUS FUCHS, HELMUT KROLL, DORIS MISCHKA, und ULRICH SCHÜSSLER

Die Ausgrabung der schnurkeramischen Siedlung Wattendorf-Motzenstein in Franken (Deutschland) hat neue Informationen sowohl zur Architektur, Wirtschaftsweise und rituellen Handlungen als auch zur sozialen Organisation der spätneolithischen Gruppen in Mitteleuropa erbracht. Die Siedlung datiert 2660–2470 cal BC und stellt eine agrarische Gemeinschaft dar. Detaillierte Analysen der materiellen Kultur kombiniert mit biologischen und bodenkundlichen Eckdaten ermöglichen neue Interpretationen zur Wirtschaftsweise der Schnurkeramik und zu den häuslichen und rituellen Bereichen. Die Siedlung wurde von maximal ca. 35 Individuen bewohnt, die sich auf weniger als acht Haushalte verteilten. Die außergewöhnlichen

Ergebnisse sprechen für eine Entwicklung von weiteren Forschungsstrategien.

*Esoterisches Wissen? Alte bronzezeitliche Artefakte aus eisenzeitlichen Kontexten*, von RICHARD HINGLEY

Dieser Artikel untersucht wie bronzezeitliche Artefakte in der Eisenzeit unter Umständen als Erinnerung an einen bestimmten Platz in Südbritannien benutzt worden sein könnten. Die von Archäologen benutzten chrono-typologischen Systeme zeigen, dass diese Artefakte außerhalb ihrem Zeithorizont auftauchen, und als sie vergraben wurden bereits mehrere Jahrhunderte alt waren. Das heißt jedoch nicht, dass die eisenzeitlichen Gesellschaften diese Gegenstände im Sinne linearer Zeit verstanden. Während die Bronzen in Form und Material durchaus mit den Gegenständen aus dem kulturellen Repertoire gleichzeitiger Gesellschaften vergleichbar waren, sind unterscheiden sie sich aber auch, indem sie unterschiedliche Formen nachahmen. Da sie zudem oft an Fundstellen deponiert wurden, die mit einer dort schon zeitlich früher bestandenen Monumentalität in Verbindung gestanden zu haben scheinen, könnte dies darauf hindeuten, dass sowohl die Bronzen als auch die Orte, an denen sie deponiert wurden mit einer 'Jenseitigkeit' in Verbindung gebracht werden könnten. Diese Gegenstände könnten dazu benutzt worden sein esoterisches Wissen zu konstruieren. Dies könnte durch einen Bezug zu Geistern oder auch zu bestimmten Handlungen, die mit Pflege und Niederlegung zusammenhängen und genealogische Assoziationen kreieren, geschehen sein, indem sie Ideen einer mythischen Vergangenheit in den Kontext der Gegenwart einbinden. Bezüglich der Form und Kontexte der Deponierung dieser Objekte, diskutiert der Artikel auf der einen Seite die eisenzeitliche Nutzung dieser Objekte und Plätze, die aus der eigenen Vergangenheit stammen, und auf der anderen Seite, was wir mit dem Informationsgewinn aus der Erforschung der Eisenzeit tun können.

*Untersuchung einer Spätpaläolithischen Fundstelle in Rookery Farm, Great Wilbraham, Cambridgeshire*, von CHANTAL CONNELLER

Dieser Beitrag stellt die Ausgrabungsergebnisse einer Spätpaläolithischen Fundstelle vor, die in Rookery Farm, Great Wilbraham, Cambridgeshire 2002 entdeckt wurde. Diagnostische Steinindustrie – drei Federmesserspitzen – zeigt, dass die Fundstelle

wahrscheinlich zwischen 12,000 und 11,000 BP, einer Zeit mit sich verschlechternden klimatischen Bedingungen, benutzt wurde. Ausgrabungen erbrachten Hinweise auf eine kleine Workshop Fundstelle in günstiger Lage zu Wasser und Steinrohmaterialien. Der Artikel diskutiert Rookery Farm in Verbindung zu anderen, gleichzeitigen Fundstellen und Mobilitäts- und Besiedlungsmustern in Nordwest Europa.

*Ausgrabungen in Politiko Kokkinorotsos. Eine Chalkolithische Jagdstation in Zypern*, von JENNIFER M. WEBB, DAVID FRANKEL, PAUL CROFT und CAROLE McCARTNEY

Neuere Ausgrabungen an einer kleinen chalkolithischen Fundstelle in Zentralzypern dokumentieren eine Besiedlung zwischen 2880–2670 cal BC. Der Hauptteil des Jagdwildes bildet das Damwild, obwohl auch andere Tiere gejagt wurden, wobei auch die Steingeräteindustrie auf eine intensive Fleischausbeutung hindeutet. Zusammen mit dem Fehlen jeglicher Architekturreste deutet alles auf das allgemein anerkannte Modell eines unregelmäßig aufgesuchten und saisonal benutzten Jägerstation hin. Jedoch legen die erhaltenen Pflanzenreste und ein zwar begrenztes Repertoire an Felssteingeräten nahe, dass domestizierte, wahrscheinlich lokal angebaute und geerntete Pflanzenarten verarbeitet und konsumiert wurden. Auch die große Zahl an Keramik passt nicht recht in dieses Bild, da sie ebenfalls auf eine Vielzahl von Aktivitäten hindeutet. Diese Daten und Beobachtungen lassen sich verschiedenartig erklären: weiträumige Prozesse und historische Entwicklungen oder lokale Modelle verschiedener Fundstellentypen und Aktivitäten in den unterschiedlichen Regionen oder ökologischen Zonen der Insel, die wiederum einen wichtigen Einblick in die Vielfalt und Komplexität kultureller Systeme im frühen 3. Jahrtausend BC geben.

*Der Valdoe: Archäologie einer Fundstelle in der Boxgrove Paläolandschaft, East Sussex*, von MATTHEW POPE, MARK ROBERTS, ANDREW MAXTED, und PAT JONES

Ein vom Aggregates Levy Sustainability Fund finanziertes archäologisches Evaluierungsprogramm wurde im Valdoe Steinbruch in East Sussex im Zuge einer erneuten und letzten Phase des dortigen Kiesabbaus durchgeführt. Dieser Beitrag berichtet über die dabei entdeckten und dokumentierten

Hinterlassenschaften menschlicher Aktivitäten. Die Analyse zeigt, dass im Valdoe Steinbruch archäologisches Material gefunden wurde, das im Zusammenhang mit dem Transport und Modifikation von Bifacien gesehen werden muss. Diese Kennzeichen sind ein Teil einer großräumigeren Landnutzung, die von den gleichen Hominidengruppen herrühren, die in Boxgrove gefunden worden sind, und innerhalb einer einzigen, sich entwickelnden Paläolandschaft verstanden werden müssen. Es wird zusammengefasst, dass weitere Fundplätze menschlicher Aktivitäten innerhalb der näheren Umgebung von Valdoe und der Gemeinde von East Lavant, wo allgemein in der Vergangenheit Oberflächenfunde von Faustkeilen gemacht worden sind, gefunden und erforscht werden müssen.

*Eine spätneolithische Palisadenanlage in Marne Barracks, Catterick, North Yorkshire*, von DUNCAN HALE, ANDY PLATELL, und ANDREW MILLARD  
Die 2004 durchgeführte Rettungsgrabung an einer Freilandfundstelle in Marne Barracks, Catterick, erbrachte eine relativ seltene spätneolithische kreisförmige Palisadenanlage und andere Befunde. Ungefähr 55% der Anlage konnten ausgegraben werden. Sie bestand aus zwei konzentrischen, fast kreisförmigen Palisaden mit einem Durchmesser von 175 m bzw. 200 m. Jede Palisade bestand aus einer doppelten Pfostenreihe mit einer Pfostensetzung in der Entfernung von ca. 1 m vom Pfostenmittelpunkt aus gemessen. Viele der Pfosten der westlichen Seite der Anlage waren genügend verkohlt, so dass die einzelnen Pfosten identifiziert werden konnten. Bayesianische Modellierung von 22 Radiokarbondaten ergab ein Datum von 2530–2310 cal BC für den Baubeginn der Anlage. Dieses Datum stimmt mit den neuen Daten für die Erbauung von Silbury Hill überein, dem Beginn der Glockenbecherkeramik in Gräbern, dem Amesbury Archer, und z.B. den Holzkreisen in Durrington Walls.

Die Anlage von Marne Barracks zeigt bedeutende Unterschiede zu anderen bekannten Beispielen dieses Typs, und ist deshalb in einiger Hinsicht als einmalig anzusehen. Besonders die Bauweise mit 'Doppelpfosten' in einem doppelten Pfostenkreis in beiden Palisaden kennt bisher keine Vergleiche. So unterscheidet sich auch die Dimension der Eingänge dieser Anlage von anderen Anlagen, obwohl dies auch durch den unterschiedlichen Erhaltungszustand der Pfosten hervorgerufen sein kann. Die Anlage liegt in

einer rituellen Landschaft und, vergleichbar mit anderen Anlagen dieses Typs, in unmittelbarer Nähe zu Wasser und einem Hügel oder größeren Berg, von dem aus die in der Anlage vorgehenden Aktivitäten beobachtet werden konnten. Die Frage ist somit, ob der nahe gelegene Berg, die Eingänge und die Bauweise der Palisaden zur Kontrolle des physischen und visuellen Zugangs zur oder aus der Anlage heraus dienen?

Eine Anzahl von mehr oder weniger gleichzeitigen Anlagen, die innerhalb einer Entfernung von 5 km von Marne Barracks liegen, weisen auf einen bedeutsamen rituellen Fokus auf den Swale Flusskiese während des Neolithikums hin. Der Komplex von Cursus und Henge Monumenten in Thornborough und die Henges in Nunwick, Hutton Moor und Cana Barn liegen alle in weniger als 25 km Entfernung in südlicher Richtung an der Swale-Ure Wasserscheide.

*Pyhtää Susikopinharju (1), Finnland: eine Fundstelle mit Mesolithischen Wohnstrukturen*, von KENNETH K.A. LÖNNQVIST

Der Artikel berichtet über die Ausgrabungen, die 1998 in einer spätmesolithischen Siedlung mit Grubenhäusern in Pyhtää Susikopinharju (1), Finnland durchgeführt wurden. Die Ausgrabungen erbrachten die Reste des bisher ersten mesolithischen Haus. Reiches Fundmaterial wurde ebenfalls geborgen, das einen untypisch hohen Anteil an organischem Material, wie z.B. weggeworfene Tierknochen und Knochengeräte und einen Mikrolithen aus Flint aufwies. Parallelen zu diesem steinzeitlichen Haus oder Hütte kommen aus Skandinavien und den Niederlanden. Die Daten suggerieren, dass die Menschen mit einer Welt in Verbindung standen, die mehrere hundert Kilometer außerhalb ihres Territoriums lag.

*Knöpfe mit V-förmiger Durchbohrung aus Großbritannien und Irland*, von IAN SHEPHERD

Dieser Artikel behandelt die Knöpfe mit V-förmiger Durchbohrung, die während des späten dritten und frühen zweiten Jahrtausends in Großbritannien und Irland in Gebrauch waren. Er präsentiert ihren Corpus und ihre Typologie, und untersucht ihre Verbreitung, Datierung und kontextuelle Verbindung mit anderen Artefakten. Zudem werden ihre mögliche Funktionen und Assoziationen bezüglich der geschlechtlichen Zuordnung untersucht. Und schließlich werden auch ihr Ursprung und Verbindungen zum Kontinent diskutiert.